NPA RÉVOLUTIONNAIRES
RÉVOLUTIONNAIRES POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE
SNCF PARIS SUD-EST

2 novembre 2026

Le 5 novembre et après : mettons-nous à l'école de la lutte !

Samedi 31 octobre, des centaines de milliers de manifestants ont de nouveau battu le pavé dans toutes les grandes villes du pays malgré les interdictions de parcours et les menaces du gouvernement. Cela fait plus d'un mois, vacances scolaires comprises, que lycéens et étudiants ont entamé cette lutte, déterminés à l'emporter pour leurs revendications. Ils vont reprendre de plus belle les blocages de leurs établissements et appellent à les rejoindre en manifestant avec eux dès mardi 3 novembre.

Une répression inédite qui prouve la trouille d'un gouvernement aussi haï que discrédité

Nuñez, ministre de l'Intérieur, clame haut et fort son soutien total aux forces de police, qu'il envoie gazer, éborgner et mutiler des lycéens. Quant à Lecornu, il reçoit les syndicats lycéens et étudiants. Pour tenter d'éteindre la colère avant le 5 novembre, il lâche des miettes : 15 000 places à l'université, alors qu'il en faudrait des centaines de milliers, le relookage de Parcoursup mais pas la fin du tri social, 500 postes d'enseignants en lycée, alors que des milliers ont été supprimés, 28 élèves par classe en seconde, mais combien en première et terminale ? Sans oublier des prêts à taux réduit pour les collectivités, qui auront ainsi le droit de s'endetter pour rénover le bâti scolaire !

Ces annonces sont dénoncées comme insuffisantes par les jeunes mobilisés. Mais elles les encouragent aussi à intensifier la lutte : ce gouvernement qui n'avait que l'austérité à la bouche annonce sortir le portefeuille !

Une lutte qui rayonne partout dans le pays… et à l'international

Car le vrai problème du gouvernement, c'est que les revendications lycéennes et étudiantes, parties des quartiers les plus populaires, font écho à celles du monde du travail. C'est contre la vie chère que les manifestations du samedi ont été lancées. Nos salaires fondent comme neige au soleil face à l'inflation des prix de l'alimentation, du carburant, des logements. Les services publics sont sacrifiés, non seulement l'éducation, mais aussi la santé, les transports publics et tout ce qui est utile à la population, pour mieux arroser de milliards de subventions grandes entreprises et actionnaires. C'est cette colère sociale qui s'est exprimée trois samedis d'affilée.

Une colère contagieuse au-delà des frontières. En Allemagne, plusieurs dizaines de milliers de jeunes ont manifesté le 31 octobre contre la vie chère, les coupes budgétaires dans les services publics et le retour du service militaire. En Italie, une grève générale a eu lieu le 30 octobre : des manifestations réunissant des centaines de milliers de personnes ont rassemblé lycéens, étudiants, retraités et travailleurs de nombreux secteurs, autour des mêmes préoccupations qu'en France et en Allemagne. Les salariés des ports italiens ont bloqué les quais contre les exportations d'armes.

Les jeunes ont ouvert une brèche : aux travailleurs de l'élargir par la grève générale

Le gouvernement et l'extrême droite s'entendent pour appeler au retour « à l'ordre » et attiser en même temps le racisme. Nul doute désormais que l'attentat islamophobe de Trappes est une conséquence directe de ces discours de haine. À l'inverse de ces tentatives de diversion, la jeunesse met en avant les véritables problèmes : vivre et non pas survivre, pouvoir se loger, avoir accès à des services publics dignes de ce nom, ne pas se résigner face à la course aux milliards pour une minorité de possédants et la montée du militarisme.

Le 5 novembre, les confédérations syndicales appellent enfin les travailleurs de tous les secteurs à faire grève et à se mobiliser : oui, il est temps de rejoindre le mouvement avec la conscience qu'il faudra s'organiser à la base pour que cette journée marque le début d'un mouvement d'ensemble dans la durée, pour aller vers la grève générale.

Le bulletin politique "Révolutionnaires" du NPA-Révolutionnaires à destination des cheminots de Paris Sud-Est.
Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants.
Merci de ne pas le jeter sur la voie publique.

Samedi 28 novembre
17h30
Espace Charenton

SELMA LABIB 2027
MEETING central à Paris



NPA RÉVOLUTIONNAIRES

AG Gare de Lyon 11h
Si les lycéens et étudiants peuvent être moteurs du mouvement social actuel, c'est grâce aux assemblées générales dans lesquelles ils se retrouvent pour s'organiser à la base, fixer des dates, des points de rendez-vous, protéger les cortèges, sans attendre personne. Alors pour jeudi, organisons ces temps de discussion pour décider nous-mêmes de la manière de mener notre lutte, et de ses mots d'ordre et soyons nombreux et nombreuses en AG à Gare de Lyon à 11h.

Et on entend chanter les cheminots
Lors des dernières manifs, plusieurs cheminots se sont retrouvés en chasubles oranges, rouges ou verts. Cette apparition est toujours saluée par les autres manifestants. Aux prochaines manifs, soyons toujours plus nombreux et nombreuses.

Donner, c'est donner
Le logiciel Orion continue la désorganisation. Dernier exploit en date, le paiement indu de jours fériés sur la paye d'octobre, parfois de plusieurs centaines d'euros. Quitte à nous imposer des logiciels pourris, qu'ils assument leurs bêtises : reprendre, c'est voler !

Des bus au service de la police ?
A Metz, un bus de la métropole a servi aux CRS pour ramener les personnes interpellées au commissariat après la manif de samedi 31 octobre. La préfecture qui réquisitionne des bus pour sa logistique répressive, c'est non !

Espagne : grève nationale des conducteurs
Alors que le pays observait un deuil de 3 jours, après le terrible accident de train survenu sur la ligne Madrid-Séville qui a fait plus de 70 morts et des centaines de blessés, les cheminots se sont mis en grève contre la dégradation des infrastructures, l'aggravation de leurs conditions de travail et le manque de moyens. Leur grève était programmée depuis longtemps, mais le drame de la veille résonnait d'autant plus fort. Le gouvernement et la Renfe se vantent du « second plus important réseau de TGV du monde », mais la course au profit, à la rentabilité et la mise en concurrence des opérateurs met en danger la vie des cheminots et des voyageurs.

L'Italie nous imite, imitons l'Italie
Depuis début octobre, les lycéens italiens se mobilisent sous le slogan *« Facciamo come in Francia »* pour dénoncer le manque de moyens et la dégradation des conditions d'étude. Le mouvement s'est rapidement étendu aux étudiants et travailleurs, jusqu'à une grève interprofessionnelle le 30 octobre et une manifestation d'1,5 million de personnes. À notre tour, jeudi, imitons les travailleurs italiens.

Deux poids, deux mesures
Après chaque manifestation, les images de vitrines brisées et de pillages tournent en boucle sur les chaînes d'infos. Sous prétexte de protéger les commerces, le gouvernement interdit désormais de manifester en centre-ville. L'État se soucie pourtant peu des petits commerçants qui disparaissent chaque année, étouffées par la concurrence des grands groupes.
Tous ces bourges s'émeuvent bien plus pour des vitrines plutôt que pour les mutilations, les éborgnements, la mort d'un manifestant il y a deux semaines ou pour l'horrible attentat raciste à Trappes. Et la justice se montre bien plus efficace pour condamner le vol de briques de lait qu'à poursuivre les agresseurs sexuels.

Présidentielle : Selma Labib, NPA-R
Samedi 31 octobre, la candidate du NPA-Révolutionnaires et conductrice du bus, Selma Labib, était de nouveau mobilisée, aux côtés de centaines de milliers de manifestants. Son intervention
en scannant ici :

Le bulletin politique "Révolutionnaires" du NPA-Révolutionnaires à destination des cheminots de Paris Sud-Est.
Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants.
Merci de ne pas le jeter sur la voie publique.